

1852 - 1935

Charles Flahault, le jardinier de l'Aigoual

De la création de l'institut botanique de Montpellier à celle du jardin botanique de l'Hort de Dieu (dans la forêt de l'Aigoual), plongée dans l'histoire d'un enseignant-chercheur épris de la végétation méditerranéenne.

[Texte: Céline Cammarata. Photos: DR]

L'époque

En avril 1881, le botaniste Charles Flahault est nommé chargé de cours à la faculté des sciences de Montpellier, avant de devenir professeur en 1883. À son arrivée, pas de laboratoire et un crédit annuel dérisoire pour faire fonctionner celui qu'il crée avec des moyens de fortune. En 1875, un forestier visionnaire, Georges Fabre lance le reboisement de l'Aigoual. L'œuvre d'une vie qu'il poursuivra durant 33 ans. Sur ce massif, des arboretums seront implantés et en 1902, Charles Flahault se verra confier la mission de créer au voisinage de l'observatoire de l'Aigoual un jardin botanique appelé le jardin de l'Hort de Dieu.

L'histoire

Ce botaniste ne se destinait en rien à étudier la flore méditerranéenne. D'origine flamande, il naît en 1852 à Bailleul, dans le Nord. Son amour pour la nature le guide vers une carrière d'horticulteur. En 1872, après ses études secondaires chez les Jésuites, il devient jardinier au Jardin des plantes à Paris. Le professeur Decaisne, titulaire de la chaire de culture, repère ses aptitudes et lui donne des cours particuliers. Pour s'inscrire à la faculté des Sciences, le jeune homme doit d'abord passer le baccalauréat ès Sciences car il détient le baccalauréat ès

Lettres. Durant son service militaire, la préparation de l'examen n'est pas simple alors que son colonel interdit l'introduction de livres dans la caserne ! Durant ses cours de licence, la géologie, la zoologie et la botanique le passionnent tout autant. Tout de suite après sa thèse, le ministère de l'instruction publique l'envoie en mission en Norvège et en Suède. Il voyage alors avec Gaston Bonnier, célèbre aujourd'hui pour ses nombreuses Flores. Séduit par ces pays, le botaniste y retournera à quatre reprises. En avril 1881, nommé chargé de cours à la faculté des sciences de Montpellier, le professeur s'enthousiasme pour le climat et la végétation méditerranéenne alors qu'il a des mots très durs pour sa population. Il refusera d'ailleurs tous les postes qui l'éloigneraient. Les difficultés ne manquent pourtant pas à son arrivée. Les moyens du bord sont déployés pour assurer ses cours. En 1889, ses efforts sont récompensés. Le directeur de l'enseignement supérieur lui confie la création d'un institut de Botanique qui devient un lieu d'échanges et attire des chercheurs étrangers. Sur le massif de l'Aigoual où il aime herboriser et entraîner ses étudiants, il fait la connaissance de Georges Fabre. Polytechnicien et garde général des Eaux et forêts,



Charles Flahault, deuxième
en partant de la droite

ce forestier travaille déjà depuis de longues années au reboisement de l'Aigoual. Les deux hommes sympathisent et travaillent ensemble.

En 1902, une nouvelle tâche est confiée au botaniste : la création d'un jardin botanique, au voisinage de l'observatoire de l'Aigoual, avec la plantation de 773 arbres et plus de 1 200 végétaux. Charles Flahault commence par restaurer une bergerie afin de disposer d'une maison forestière à partir de laquelle il peut mener ce travail. Il quitte l'université en 1927, tout en continuant à se consacrer au reboisement, jusqu'à sa mort, à 83 ans, en février 1935.

Il aura l'intelligence d'y faire venir des étudiants et des chercheurs, d'en faire là encore un lieu de partage et d'échanges.

Et depuis

Jusqu'en 2016, la bergerie transformée en maison forestière par la famille Flahault continue d'accueillir les scientifiques et les étudiants qui souhaitent venir travailler et quelques fois prendre soin du jardin botanique. Respectant en cela la vocation que Charles Flahault avait donnée à ce lieu. À cette date, l'ONF, gestionnaire du site, décide sa fermeture en raison de sa vétusté. Le jardin, quant à lui, est toujours accessible.



Arboretum

Les visites au jardin

Chaque été, du 15 juillet au 15 août, dans le cadre du programme d'animations coordonné par le Parc national des Cévennes, des forestiers organisent des visites guidées de l'arboretum de l'Hort de Dieu dont la découverte du jardin botanique fait partie. Le jardin de Dieu (du latin « hortus dei ») culmine entre 1280 et 1350 m d'altitude et s'étend sur 21 hectares. Par sa situation au carrefour des influences méditerranéennes, atlantiques et continentales, la richesse botanique de l'arboretum est exceptionnelle. Renseignements : Maison de l'Aigoual, 04 67 82 64 67.



Plan

La maison forestière encore debout

L'ONF rédige actuellement un plan de gestion de l'arboretum de l'Hort de Dieu avec la volonté de mettre en place de nombreuses actions, paysagères et de renouvellement des collections d'arbres. Ce plan préconise une recherche de financements externes pour la réhabilitation de la maison avec une reconstitution du bureau du botaniste et des panneaux pour une exposition permanente. Il faut savoir qu'aujourd'hui, les arbres ont plus de 100 ans et qu'il ne reste plus que la moitié des espèces testées à l'époque. Bon nombre d'arbres ont ainsi été éliminés ou sont en train de dépérir.

LE SAVIEZ-VOUS ?
Facteur et garde champêtre
Lors de la mobilisation générale en août 1914, surpris par la guerre sur le massif de l'Aigoual, le botaniste endosse les rôles de facteur rural, gendarme et garde champêtre jusqu'à la rentrée universitaire à la mi-octobre 1914. Il parcourt ainsi entre 18 et 40 kilomètres pour sa tournée quotidienne ! Il est alors le seul homme lettré encore présent dans la montagne et n'a de cesse de continuer de reboiser les garrigues et le massif de l'Aigoual malgré le conflit mondial.

« Une famille dans la grande guerre : correspondance de Bernard et Magali Collin », dont certaines lettres expriment toute l'affection et l'admiration que cet ancien professeur continue d'inspirer à ces deux anciens élèves.